



AVENUE MONTAIGNE
P A R I S

1
HIVER / WINTER
2005 / 2006

Abx

www.cartier.com - 01 42 18 43 83



Collection Pasha de Cartier

Cartier

AVENUE MONTAIGNE
P A R I S

AM



Dior

WWW.DIOR.COM / TEL. 01 40 73 73 73

REMOVE BEFORE FLIGHT



Mot du **Président**

C'est avec enthousiasme que nous avons adhéré à un guide de l'Avenue Montaigne et de la Rue François 1^{er}. Ce document est à la fois utile pour les clients de nos Maisons, notamment étrangers, et participe à l'image de nos deux artères. Ce guide dont la réalisation est à la hauteur de notre environnement apporte un éclairage historique sur l'une des plus belles avenues de Paris dont la modernité ne doit pas faire oublier le beau et savoureux passé. Il donne surtout un coup de projection sur ses plus belles adresses dont la renommée est aujourd'hui mondiale. Je remercie les Maisons qui ont participé à l'élaboration de cette première édition dont il est prévu qu'elle soit renouvelée régulièrement.



It is with great enthusiasm that I welcome a guide to the Avenue Montaigne and Rue François 1^{er}. This document is not only useful for clients of our *Maisons*, particularly foreigners, but it contributes to the image of these two arteries. This guide, whose realization lives up to the standards of our environment, sheds historical light on one of Paris's most beautiful avenues, the thoroughly modern aspect of which should not overshadow a glorious and savory past. Above all, this guide highlights the most brilliant addresses whose renown is now worldwide. I'd like to thank all of the firms who participated in the preparation of the first edition of this guide, which will be renewed regularly.

M. Jean-Claude Cathalan, *Président du Comité Montaigne*







BUS

BAR des THEATRES

Avenue Montaigne, qui es-tu ?



Avenue Montaigne : un nom qui fait rêver, des tropiques aux pôles et sous toutes les latitudes ! Peu d'endroits au monde bénéficient en effet d'une telle concentration de grands couturiers, de joailliers au sommet, de créateurs d'exception, le tout enrichi d'un palace et d'un théâtre qui jouent les premiers de la classe. Comme Rome, l'Avenue Montaigne, trait d'union entre la Seine et les Champs-Élysées, ne s'est pas faite en un jour. Elle a lentement bâti sa renommée qui n'en est aujourd'hui que plus éclatante. Alors, est-ce "Avenue Montaigne" ou, plutôt, en minuscules, "avenue montaigne" tant ces deux mots accolés sont en passe de devenir une expression idiomatique ? Il y a fort à parier que demain, on la cherchera dans le dictionnaire parmi les noms communs. Et l'on lira avec gourmandise la définition : "synonyme d'élégance, de classe, de beauté"...

Avenue Montaigne : who are you ?

Avenue Montaigne : a name that dreams are made of from the tropics to the two poles and along all latitudes ! Few places on the planet can boast such a concentration of great *couturiers*, jewelers at their pinnacle, exceptional designers and creators, all enriched by a palace hotel and a theatre presenting the best of the best. Like Rome, Avenue Montaigne, a link connecting the Seine River to the Champs-Élysées, was not built in a day. It has gradually established its renown which is today nothing less than brilliant. So much so that "Avenue Montaigne" or rather, in small letters "avenue montaigne", is now nearly an idiomatic expression ? It is very likely that tomorrow these two words will be found in dictionaries among common names. And we will read with delectation the definition : "synonym of elegance, class and beauty"....

Les dames de l'Avenue Montaigne

Que de chemin parcouru pour que l'Avenue Montaigne devienne l'emblème du luxe ! À la fin du XVII^e siècle, les plans de Paris mentionnent une très rustique Allée des Gourdes, où les jardiniers surveillent leurs citrouilles et autres cucurbitacées. On est loin des étoffes soyeuses, des pierres précieuses, de la quintessence de l'art de vivre ! Un siècle plus tard, l'endroit se raffine avec la plantation de plusieurs rangées d'ormes. On se trouve désormais sur l'Avenue Verte. Il fait si bon se promener sous ses frondaisons qu'on lui donne même un surnom plus coquin : l'Avenue des Veuves. Allusion perfide aux dames esseulées qui y déambulent, en tout bien tout honneur, à la recherche d'un compagnon...

Ce n'est qu'en 1850, à l'aube du Second Empire, qu'on donne à cette avenue promise à un riche avenir le nom d'un des plus grands écrivains français, l'auteur des *Essais*.



The Ladies of Avenue Montaigne

What a path the Avenue Montaigne has traveled to become an emblem of luxury ! At the end of the 17th century, maps of Paris mentioned a very rustic Allée des Gourdes where gardeners coddled their pumpkins and squash. How far removed it was from the silky fabrics, precious stones and quintessence of French *art de vivre* ! A century later, with the planting of several rows of oak trees, the street acquired a certain refinement. Henceforth it was the Avenue Verte (Green Avenue) and walking beneath the foliage of its trees was so pleasant that it was given the roguish nickname Avenue des Veuves (Widows' Avenue) : a perfidious allusion to lonely ladies who strolled up and down the avenue in earnest search of a gentleman partner. It wasn't until 1850, at the dawn of the Second Empire, that this street destined for a rich future was named after one of France's greatest writers, the author of *Essais* (*Essays*).

Ouvrez le bal !

Passionnés de "guinche", faites donc un pèlerinage à la hauteur des actuels numéros 49 à 53 ! C'est ici que se tint le plus célèbre des bals publics de Paris. Ouvert en 1840 par un dénommé Mabille, il n'en coûtait que 50 centimes pour danser la polka, la mazurka, le cancan ou le quadrille des lanciers. Les fils Mabille voient les choses en plus grand : affiches colorées, jardins avec bosquets et grottes, rafraîchissements à la mode sous des milliers de globes de gaz. C'est ici que se déchaînent les idoles de la foule, aux noms sonores : la reine Pomaré, Céleste Mogador ou le puissant Brididi. Le bal Mabille s'éteint peu après l'Empire, en 1875.



Let the Music Play !

Fans of popular dance halls should make a pilgrimage to a spot between the avenue's current numbers 49 and 53 ! It was here that the most famous of Paris's public balls were held. Opened in 1840 by a certain "Mabille", this was a place where patrons paid only 50 cents to dance the polka, the mazurka, the cancan or the lanciers' quadrille. Mabille's sons saw things on a grander scale : they added colorful posters and gardens with groves and grottos where the latest cocktails were served in the glimmer of a thousand gas lamps. It was here that the idols of the day let down their hair : the queen Pomaré, Céleste Mogador, and the powerful Brididi. Mabille's ball flickered out in 1875, a little after the end of the Empire.

L'homme des canaux

Ferdinand de Lesseps, le visionnaire des canaux de Suez et de Panama ? Oui, lui-même. L'homme des paris fous, des projets pharaoniques, lorsqu'il ne rêvait pas d'Égypte et de forêt tropicales, avait un port d'attache tout trouvé : l'Avenue Montaigne. Il vécut longtemps dans l'hôtel particulier du numéro 11, à quelques encablures de l'actuel Théâtre des Champs-Élysées. Mais sa garçonnière, son petit chef-d'œuvre se situait de l'autre côté de la chaussée, au numéro 22 : un pavillon mauresque, dans lequel il accueillit de nombreuses personnalités. Parmi elles, un souverain déchu – l'Algérien *Abd-el-Kader* – avec lequel il dut maintes fois méditer sur le désert et sur la façon de rapprocher les hommes grâce au creusement de voies de communication.



The Man who built Canals

Ferdinand de Lesseps, the visionary who imagined the Suez and Panama canals ? Yes, precisely : the man with a crazy challenge and Pharaonic projects. When he wasn't dreaming of Egypt and tropical forests, his home base was Avenue Montaigne. He lived for some time in a townhouse located at number 11, just a stone's throw from what is today the Théâtre des Champs-Élysées. But his bachelor pad, his little masterpiece, was located on the other side of the street at number 22. This was a Moorish bungalow where he welcomed numerous personalities including the dethroned Algerian sovereign

–*Abd-el-Kader*– with whom he so often meditated about the desert and ways to reduce distances between men thanks to the digging of new routes of communication.

Cherche Mata-Hari désespérément...

La plus célèbre espionne de tous les temps, la belle Hollandaise à l'existence romanesque, a un lien tout particulier avec l'Avenue Montaigne. C'est en effet devant l'Hôtel Plaza Athénée qu'elle est arrêtée le 12 février 1917 pour divulgation de secrets militaires. Celle qui avait été la plus grande courtisane de la Belle Epoque, qui se faisait passer pour une princesse indienne initiée aux danses érotiques de Shiva, ne réussira pas à convaincre ses accusateurs de sa bonne foi. Le petit peuple l'admire malgré lui et l'écrivain Cami la chante : *"Dans les fossés de Vincennes / Quand fleurissait la verveine / Au petit jour, les yeux bandé / Au poteau l'espionne est placée"*. Nous sommes le 15 octobre 1917 et Margaretha Zelle succombe sous les balles. Avec un courage peu commun, elle refuse le bandeau et regarde les soldats dans les yeux. Et avec une tenue inattendue : elle porte une robe gris perle, un chapeau et des gants. L'élégance jusqu'au bout !

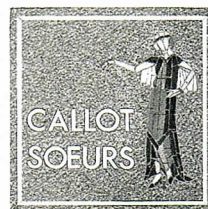


Desperately seeking Mata-Hari...

The most famous spy of all time, an exotically beautiful Dutch woman of notorious lifestyle, has a special link with the Avenue Montaigne. It was in front of the Hôtel Plaza Athénée hotel that she was arrested on February 12, 1917 for divulging military secrets. The greatest courtesan of the Belle Epoque, who had disguised herself as an Indian princess adept in the erotic dances of Shiva, would not succeed in convincing her accusers of her innocence. The common folk admired her despite themselves and the writer Cami sang : *"In the trenches of Vincennes / With the flowering of verveine / one early morning, eyes blindfolded / on the stake the spy is placed"*. It was on October 15, 1917 that Margaretha Zelle fell under the bullets of a firing squad. With remarkable courage, she refused the blindfold, looking soldiers of the squad straight in the eye. Her outfit that morning was surprising : a pearl grey dress, hat and gloves. The embodiment of elegance up until the end !

Stars d'autrefois

L'Avenue Montaigne n'a pas la mémoire courte... À son croisement avec la rue François I^{er}, du côté impair, ont été moulées dans le trottoir quatre plaques à la mémoire des pionniers de la mode française. Des noms célèbrissimes à leur époque, un peu oubliés aujourd'hui. Le premier médaillon est dédié aux sœurs Callot, qui étaient des virtuoses dans le travail de la dentelle. L'un de leurs employés, qui a atteint une gloire encore supérieure à la leur, fait l'objet d'une deuxième plaque. C'est évidemment Paul Poiret, connu pour avoir libéré la femme du corset. Il fut également l'initiateur d'une politique de défilés à l'étranger et imposa des boutiques avec de grandes vitrines alléchantes. Ce qui apparut comme une révolution au début du XX^e siècle est aujourd'hui largement entré dans les mœurs !



Stars of the past

Avenue Montaigne can not be accused of having a short memory. At the corner where it crosses Rue François I^{er}, on the odd-numbered side of the street, four commemorative plaques imbedded in the pavement are dedicated to several pioneers of French fashion. Their names, if a little forgotten today, were once very famous. The first medallion is dedicated to the Callot sisters who were virtuosos in the art of making lace. A second plaque is dedicated to one of their employees whose glory surpassed even that of the Callot sisters. He was, of course, Paul Poiret, known particularly for having liberated women from their corsets. He was also the initiator of the idea of organizing fashion shows abroad and he would insist upon boutiques with large, tempting show windows. What seemed to be a revolution at the start of the 20th century has become a part of everyday life today.

Femmes de caractère

Les deux autres figures tutélaires immortalisées au sol montrent que l'Avenue Montaigne avait quelques décennies d'avance en termes de parité homme-femme ! Elles correspondent en effet à deux grandes couturières : Jeanne Beckers et Madeleine Vionnet. La première fut l'âme de la maison Paquin et la responsable de la mode à l'Exposition universelle de 1900 à Paris, alors qu'elle avait à peine trente ans. Quant à Madeleine Vionnet, que beaucoup considèrent encore comme une influence essentielle dans la profession, elle fut la reine du drapé et de la coupe en biais. Sa boutique et ses ateliers, au numéro 50, firent travailler jusqu'à mille employés. Ils fermèrent à la veille de la Seconde Guerre mondiale.



Ladies of Character

The other two remarkable figures immortalized on this stretch of pavement prove that Avenue Montaigne was several decades ahead of its time in terms of equality between the sexes. The remaining plaques are dedicated to two great *couturiers* : Jeanne Beckers and Madeleine Vionnet. The first was the soul of the *maison* Paquin and was named fashion consultant for the Universal Exposition of 1900 in Paris, despite the fact that she was barely 30 years old at the time. The second, Madeleine Vionnet, still considered by many to have been an essential influence in the profession, distinguished herself as the queen of 'draping' and the bias cut. Her showroom and workshop located at number 50 employed as many as a thousand workers. It closed just before the start of the Second World War.

Avenues du luxe, unissez-vous !

L'Avenue Montaigne étant devenue un peu la quintessence du goût français – *la plus grande chaîne de parfumeries en Inde s'est même permise de prendre son nom* –, il était naturel qu'elle entretienne des relations privilégiées avec des homologues dans d'autres pays. Après le rapprochement avec Madison Avenue, à New York, en 1987, elle a entrepris de nouveaux jumelages, notamment avec Sakae-Machi, le quartier des boutiques de luxe de Nagoya, ville historique et très riche du Japon, à mi-chemin entre Tokyo et Osaka. À Tokyo, les liens ont été noués avec la célèbre Ginza, qui a signé en 1992 avec l'Avenue Montaigne le premier jumelage de son histoire. Depuis, Ginza n'a cessé de faire la une avec l'inauguration de plusieurs édifices spectaculaires pour de grandes maisons, dont beaucoup sont déjà présentes Avenue Montaigne. Quand l'union fait la force...



Signature du pacte d'amitié à Ginza en présence de M. Chirac



Avenues of Luxury, unite !

Having become something of the quintessence of French taste, Avenue Montaigne – *whose name was adopted by India's largest chain of perfumeries* – would naturally establish privileged relations with its counterparts in other countries. After teaming with Madison Avenue in New York in 1987, new twin-avenue agreements were initiated, notably with Sakae-Machi, the neighborhood of luxury boutiques in Nagoya, a historic and wealthy



Japanese city mid-way between Tokyo and Osaka. In Tokyo, ties were established with the famous Ginza. Tokyo's great artery signed the first twin-avenue agreement of its history with the Avenue Montaigne in 1992. Since then, the Ginza has not ceased to make headlines with the inauguration of several spectacular buildings dedicated to prestigious trademarks, many of which are already represented on the Avenue Montaigne. United we stand...

Éloge des catherinettes

Elles ont 25 ans, elles ne sont pas mariées et on les fête chaque 25 novembre. Qui ? Les catherinettes, bien sûr, qui sont encore dans l'attente du prince charmant...

L'événement a toujours été très en vogue auprès des petites mains des ateliers de couture.

Pour l'occasion, elles s'habillaient en vert – *symbole de l'espoir*, et en jaune – *symbole de la réussite*. Avenue Montaigne, la tradition s'est maintenue et la confection du célèbre chapeau mobilise toutes les énergies. Chez Chanel, c'est l'équipe de créateurs du modiste Michel qui les réalise avec tout son savoir-faire, dans d'autres maisons, un véritable concours interne est organisé.

Comme autrefois, les catherinettes défilent et leur reine est élue par un jury compétent, composé du maire de l'arrondissement, du président du Comité Montaigne et de femmes élégantes du quartier.



In Praise of “Catherinettes”

They are exactly 25 years old, unmarried, and the French celebrate their day on the 25th of November. Who are they?

“Les Catherinettes”, of course, those single young ladies still waiting for their prince charming to come along. This annual celebration has always been popular with the young female apprentices of *haute couture* workshops. For the occasion, they dress in green – *symbol of hope*, and yellow – *symbol of success*. On Avenue Montaigne, the tradition continues and the making of the famous hats worn by *Catherinettes* for the occasion mobilizes considerable

energy and talent. At Chanel, the team of designers that works with Michel, the milliner, puts all of its savoir-faire into making them, and in other fashion houses, internal competitions are organized. As in the past, the *Catherinettes* still participate in a fashion show and their queen is elected by a competent jury composed of the quarter's Mayor, the president of the Comité Montaigne and elegant ladies of the neighborhood.



Louis Vuitton

22 avenue Montaigne

Depuis quand Louis Vuitton invite-il au voyage ?

Depuis plus d'un siècle et demi ! Depuis 1854 exactement, date de création des premières malles de la maison. Elles devaient ouvrir une série unique, faisant de Louis Vuitton le symbole de l'art de voyager avec style. Un ouvrage de référence, *La naissance du luxe moderne*, par Paul-Gérard Pasols (La Martinière), permet de revivre cette saga. Sur cette période, on a assisté à bien des transformations. L'entreprise familiale est devenue une multinationale, la première marque de luxe mondiale, confiant ses créations au styliste new yorkais Marc Jacobs. Une seule chose n'a pas changé : le souci de l'excellence est demeuré une obsession !

Qu'est-ce que le City Guide Louis Vuitton ?

L'amour du voyage a conduit Louis Vuitton à créer un guide de haute qualité, exclusivement vendu dans ses magasins. La sixième édition vient de sortir. C'est un bien bel objet : neuf livrets dans un coffret, présentant une sélection d'adresses éminentes en Europe. Et qui ne dédaigne pas sortir des sentiers battus. Ainsi, à côté des grandes villes du continent, trouvera-t-on des repères pour découvrir la française Biarritz, l'espagnole Valence ou la slovène Ljubljana.

Et si l'on veut partir avec un grand écrivain ?

Alors, il faut lire le dernier ouvrage coédité par Louis Vuitton et *La Quinzaine Littéraire* ! Dans cette collection, intitulée "Voyager avec", dix-neuf cicérons ont accompagné le voyageur curieux. Un vingtième vient de les rejoindre. Il s'agit de Walter Benjamin, qui fait découvrir Berlin de l'entre-deux-guerres et d'autres arpents de la vieille Europe. Ce sont parfois des voyages du cœur : il arrive qu'une ville aimée se matérialise dans le souvenir d'une femme...

For how long has Louis Vuitton been inciting us to travel ?

For more than a century and a half ! To be exact, since 1854, the date the firm's first trunks were created. They were the start of a unique series, making Louis Vuitton the symbol of the art of traveling with style. A book of reference on the subject, "*La Naissance du Luxe Moderne*" by Paul-Gérard Pasols (La Martinière), allows readers to re-live this saga. From this period, we've undergone more than a few transformations. The family firm has become a multinational, the world's premiere luxury trademark, its creations entrusted to New York stylist Marc Jacobs. There is only one thing that has not changed : the concern for excellence remains an obsession !

What is the Louis Vuitton City Guide ?

The love of travel spurred Louis Vuitton to create a quality guide sold only in its stores. The sixth edition has just come out. It is an exceptionally handsome object : nine booklets in an attractive case offer a selection of exceptional European addresses. And we don't hesitate to stray from the beaten path. Thus, in addition to the great cities of the continent, there are tips for discovering French Biarritz, the Spanish Valencia and the Slovenian Ljubljana.

And for those who dream of traveling with a great writer ?

Read the latest work co-edited by Louis Vuitton and *La Quinzaine Littéraire* ! In this collection titled "Voyager avec" (Traveling with), nineteen Cicerones accompany the curious traveler. The twentieth has just joined them : it is Walter Benjamin, who guides us through the Berlin of between-two-wars and other arpents of Old Europe. These are often voyages of the heart : in some cases a well-loved city takes the form of a memorable woman...



En vente exclusivement dans les magasins Louis Vuitton. Tél. 0 810 810 010 www.louisvuitton.com

LOUIS VUITTON



Nina Ricci

39 avenue Montaigne

Parlez-nous de la récente rénovation de la boutique de l'Avenue Montaigne...

Elle a été menée par les architectes d'intérieur Tristan Auer et Frédéric Sicard, en renouant avec l'esprit de raffinement cher à la maison. Les pétales marquetés sur le sol en marbre, datant de 1979, tout comme les stucs néo-classiques du plafond ainsi que l'escalier magistral, ont été conservés. Champagne, crème, beige rosé, gris nacré, les coloris délicats jouent des nuances en camaïeu. L'harmonie repose sur une juxtaposition romantique d'éléments hétéroclites. Des bancs japonais, en chêne teinté, servent de présentoir aux souliers. Un meuble de rangement néo 50 en bois clair se pare d'un dessus en fibre de verre. Voilé comme un lustre, l'escalier central se prend à ressembler à un lampion géant.

En quoi Lars Nilsson se place-t-il dans la continuité de Nina Ricci ?

"Nina Ricci m'évoque une féminité épanouie" assure Lars Nilsson, nommé directeur artistique de la maison au printemps 2003. Ses collections, fruit d'associations de couleurs pétillantes, de mélanges de motifs subtilement discordants et de rapports de matières audacieux, revisitent un style. Lars Nilsson trace des silhouettes fluides, libres et naturelles qu'égaient des détails piquants.

On pourrait la définir comme une mode fraîche et délicate ?

Oui, et qui séduit des figures aussi diverses que Scarlett Johansson, Tilda Swinton ou Kylie Minogue. Nina Ricci qui ouvrit sa maison en 1932, avec l'aide de son fils Robert, voulait privilégier la personnalité de chaque femme. Pour elle, l'élégance n'obéissait qu'à un seul principe : être soi avant d'être vu. Lars Nilsson s'inscrit dans cet esprit maison, en son temps défini par Robert Ricci : "servir les femmes et non se servir d'elles".

Tell us about the recent renovation of the Avenue Montaigne Boutique...

It was engineered by interior architects Tristan Auer and Frédéric Sicard, in line with the spirit of refinement that has always been dear to the firm. Inlaid petals on the marble floor dating from 1979, neo-classical ceiling decoration, and the majestic stairway have all been preserved. Champagne, cream, rosy beige -pearly grey, delicate colors create a play of monochromatic nuances. The harmony lies in the romantic juxtaposition of heterogeneous elements. Japanese benches of stained oak serve as display shelves for shoes. A neo-50's display case in light wood is ornamented with fiberglass. Veiled like a chandelier, the central staircase gives the impression of a giant lantern.

How does Lars Nilsson position himself in the continuity of Nina Ricci ?

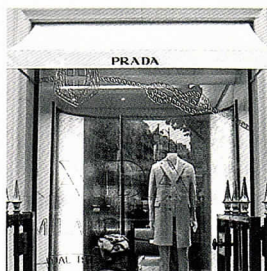
"Nina Ricci to me means radiant femininity" assures Lars Nilsson, named artistic director of the firm in the spring of 2003. His collections, the fruit of associations between sparkling colors, blends of subtly discordant motifs and audacious materials, revisit a style. Lars Nilsson designs fluid silhouettes, free and natural, brightened by striking details.

Could we define it as a fresh and delicate style ?

Yes, and a style that appeals to personalities as diverse as Scarlett Johansson, Tilda Swinton or Kylie Minogue. Nina Ricci, who started her firm in 1932 with the help of her son Robert, wanted to highlight the personality of every woman. For her, elegance revolved around just one principle : to be oneself before being seen. Lars Nilsson has aligned himself with the spirit of the *maison*, defined, in his time, by Robert Ricci as : "showing women at their best advantage rather than taking advantage of them."

39 AVENUE MONTAGNE, PARIS WWW.NINA-RICCI.FR

NINA RICCI



Prada

10 avenue Montaigne

Prada est une marque presque centenaire.

En effet, la société a été fondée à Milan en 1913. Spécialisée dans les sacs, les valises et les accessoires en cuir de haute qualité, elle dispose alors d'une boutique dans la galerie Vittorio Emanuele, le "salon chic" de Milan, entre la cathédrale et la Scala.

Le virage essentiel dans l'histoire de Prada se situe plus tard, dans les années 1970...

Oui. En 1970, Miuccia Prada, diplômée en sciences politiques mais passionnée par la mode, prend les rênes de la boutique milanaise. De sa rencontre, à la fin de la décennie, avec Patrizio Bertelli, qui dirige deux entreprises de maroquinerie, Sir Robert et Granello, va naître une marque connue au plan mondial. En 1983, un an après le lancement d'une ligne de chaussures pour femmes, une seconde boutique milanaise ouvre dans l'une des rues les plus luxueuses de la ville, Via della Spiga. Elle est peinte en vert clair, qui est devenu depuis la couleur emblématique de Prada. ✎

Quelles sont, après 1983, les grandes étapes du développement ?

C'est l'ouverture, en 1986, de la boutique new-yorkaise puis, en 1989, le lancement d'une collection de prêt-à-porter féminin. Les lignes homme verront le jour en 1993. La même année, Prada donne naissance à la marque Miu Miu. De 1997 à 2000 apparaîtront les collections Prada Sport, Prada Eyewear et Prada Beauty avant l'arrivée, en 2004, du premier parfum pour femme. Dans le même temps, Prada a mené une politique ambitieuse de création architecturale. Ses trois boutiques Epicentre de New York, Los Angeles et Tokyo ont été signées par les plus grands architectes du moment : l'agence OMA de Rem Koolhaas pour les deux premières et le tandem Herzog et de Meuron pour la troisième.

Prada is a trademark that is nearly a century old.

Precisely. The firm was founded in Milan in 1913. Specializing in handbags, suitcases, and leather accessories of high quality, it had a boutique in the Vittorio Emanuele gallery, the *salon chic* of Milan, between the cathedral and La Scala.

The turning point in the history of Prada came later, in the 1970's...

Yes. In 1970, Miuccia Prada, a political science graduate with a passion for fashion, took over the Milan boutique. Near the end of the decade, a meeting with Patrizio Bertelli, director of two leather goods companies, Sir Robert and Granello, gave birth to a trademark that would acquire world renown. In 1983, a year after the launch of a line of women's shoes, a second boutique opened on one of Milan's most luxurious streets, Via Della Spiga. It was painted light green, the color that would come to symbolize Prada.

Since 1983 what have been the benchmarks of Prada's development ?

The opening in 1986 of the New York shop, and in 1989, the launch of a women's *prêt-à-porter* collection. The men's collections were introduced in 1993. In the same year, Prada gave birth to the trademark Miu Miu. From 1997 to 2000, collections of Prada Sport, Prada Eyewear and Prada Beauty saw the light of day, before the arrival in 2004 of the first perfume for women. At the same time, Prada took an ambitious and creative architectural stand. Its three Epicentre boutiques in New York, Los Angeles and Tokyo were designed by the greatest architects of the moment : Rem Koolhaas's OMA agency for the first two, and the Herzog and de Meuron tandem for the third.



PRADA



Se mettre au vert...

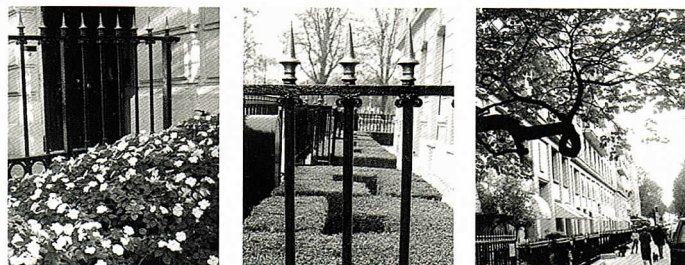


L'Avenue Montaigne aime la verdure. Alors que tant de voies de la capitale sont dépourvues d'arbres – *la ville en compte moins de 100 000* – elle a conservé les siens. Le temps ayant fait son œuvre, ce ne sont plus les ormes des débuts, que le marquis de Marigny avait fait planter sur une double rangée, mais des marronniers très parisiens qui laissent tomber leurs fruits au moment des premiers froids. Sur les 615 mètres de l'avenue, on en compte près de deux cents. Ce qui n'épuise pas la flore locale : en levant les yeux, on découvre aussi de la vigne vierge sur certains édifices ou des troncs biscornus dans la cour du 18.

The greening of...

Avenue Montaigne loves greenery. While so many streets of the French capital are devoid of trees – *the city has less than 100,000 in all* – this avenue has carefully preserved hers. Time having taken its toll, the oaks planted in double rows so long ago by the Marquis Marigny are gone, replaced by oh-so-Parisian chestnut trees that drop their fruit with the first cold snap. Today one can count nearly 200 of these trees along the 615 meters of the avenue. But other flora flourishes here as well: look up and you'll discover Virginia creeper climbing certain buildings and knobby tree trunks in the courtyard of number 18.

Jardins de poche



L'Avenue Montaigne dispose aussi de jardinets raffinés devant les façades principales. Cette tradition rappelle celle des jardins anglais servant à éclairer les commerces ou ateliers en sous-sol. Quelle est son origine précise ? C'est un décret du 11 septembre 1860 qui a défini une zone non édifiable de 3 mètres de largeur devant trois édifices, aux numéros 58, 60 et 63, et l'installation de jardinets clos. Les autres propriétaires s'empressèrent de partager cette bonne idée, donnant ainsi sa physionomie à l'Avenue Montaigne. Qui l'imaginerait aujourd'hui sans ces gracieux buissons de buis derrière de belles grilles en fer forgé aux piques dorées ?

Vest-pocket gardens

Avenue Montaigne also boasts refined mini-gardens in front of its principal facades. This tradition brings to mind the little English gardens designed to brighten basement-level shops and workshops. What was their exact origin ? It was a decree of September 11, 1860 defining a three-meter-wide, non-constructible zone in front of the buildings at numbers 58, 60 and 63, and outlining the installation of enclosed gardens. Other owners on the street, eager to duplicate this good idea, contributed to this pleasing aspect of Avenue Montaigne. Who could image the street today without its gracious boxwood scrubs behind wrought iron gates crowned with gilded spikes ?



L'Avenue Montaigne est une intéressante galerie d'architecture. Elle conserve quelques vénérables hôtels particuliers, qui ont été témoins de grands moments d'histoire. Au numéro 9, c'est celui de la comtesse de Durfort, arrière-petite nièce de Chateaubriand. Avec son superbe portail en bois et ses imposantes hauteurs sous plafond, il a été construit en 1883 par Trilhe et Guinot. Au 50, se dresse un autre hôtel particulier d'exception, celui de la comtesse de Lariboisière, doté d'un imposant fronton triangulaire. Derrière sa façade en pierre calcaire, avec un beau cartouche floral au-dessus de la porte, l'intérieur a été entièrement redessiné au milieu des années 1990. Un puits de lumière vitré donne sur un jardin agrémenté de bassins et de bancs en forme d'animaux.



Demeures d'exception

Exceptional Residences

Avenue Montaigne is an interesting gallery of architecture. It retains venerable mansions that have witnessed the great moments of history. Number 9 was the home of the Countess de Durfort, Chateaubriand's great niece. Built in 1883 by Trilhe and Guinot, it has a superb wooden entrance and monumentally high ceilings. At number 50 is another exceptional private mansion with an imposing triangular fronton, once the home of the Countess de Lariboisière. Behind its stone façade ornamented with a beautiful floral cartouche, the interiors were completely redesigned in the 1990's. A skylight now illuminates the garden graced with pools and benches in animal forms.

Next to Dior

The list of exceptional mansions would be incomplete without mentioning the Hotel Boselli, at number 30, a jewel of the 17th century with its ornamented balcony, its helixes and decorative *mascarons*. Its name would mean little to the general public if not associated with a significant event. For it was here on February 12, 1947 in rooms decorated by Victor Grandpierre that a collection destined to mark the history of fashion was presented : le *New Look* of Christian Dior. The designer had moved to this address a year earlier and since then the mansion has remained the headquarters of Dior *haute couture*.

Du côté de chez Dior



La liste serait incomplète si l'on ne mentionnait l'hôtel Boselli avec son balcon ouvragé, ses volutes et ses mascarons, petit joyau du XVIII^e siècle. Il est au numéro 30 de l'avenue et son nom ne dirait rien au grand public si on ne lui associait un événement important. C'est là qu'a été présentée le 12 février 1947, dans des espaces décorés par Victor Grandpierre, une collection destinée à marquer l'histoire de la mode : le *New Look* de Christian Dior. Le couturier s'y était installé l'année précédente et, jusqu'à nos jours, l'hôtel particulier est demeuré le quartier général de la haute couture Dior.



Style Napoléon III...

Napoléon III Style...

If you walk past number 28, look up. The mansion once located here was occupied by the Countess de Castiglione from 1857 to 1859. This beautiful courtesan who fought for the unification of Italy was at one time Napoleon III's mistress. One evening in 1857 when leaving his mistress's house, the emperor was attacked by three Italian patriots. This episode, during which Napoleon was not harmed, was the *avant-goût* of the Orsini attack that took place a year later. The building that now stands at this address no longer dates from this time, however several examples of the Haussmannienne architecture of the period have been preserved on the avenue. One recognizes these buildings by their well-defined dimensions : often located on corners, with salient angles and balconies running the length of the façade, generally on the second and fifth floors.



En passant devant le numéro 28, levez l'œil. C'est ici que se trouvait l'hôtel particulier qu'occupa entre 1857 et 1859 la comtesse de Castiglione. La belle courtisane, qui militait pour l'unité italienne, fut pendant quelque temps la maîtresse de Napoléon III. Un soir de 1857, l'empereur connut une mésaventure en sortant de chez son amante.

Il fut attaqué par trois patriotes italiens : cet épisode sans dommage fut un *avant-goût* de l'attentat d'Orsini un an plus tard. L'édifice n'est plus d'époque mais plusieurs exemples d'architecture haussmannienne ont été conservés sur l'avenue. On reconnaît ces immeubles à leur gabarit bien défini : aux angles des rues, leurs pans sont coupés et des balcons courent tout au long de leurs façades, généralement au deuxième et au cinquième étage.



The call of art

Does beauty attract beauty? It's very likely. The power of attraction of luxury trades and high fashion is such that great names of the art world have been drawn to the Avenue Montaigne. The Hotel-Drouot, legendary Parisian auction house, opened Drouot-Montaigne at the Studio des Champs-Élysées, creating a privileged place for the most prestigious sales by auction. On the other side of the Avenue, Artcurial has moved to the former private mansion of Marcel Dassault, where the pages of *Journal de France* were once edited. Constructed in 1844

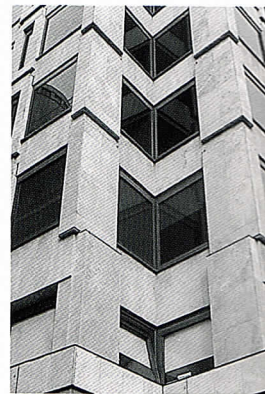
during the reign of Louis Philippe, the building was transformed in 1952. It retains its gilded balconies so gracefully curved, but has recently acquired a very contemporary interior since the transformation orchestrated by Jean-Michel Wilmotte. Artcurial, which began as a bookstore and gallery, has grown and today includes a cafe and several auction rooms.

L'appel de l'art

Le beau attire-t-il le beau? On peut le penser. Le pouvoir d'attraction des métiers du luxe et de la mode est tel qu'il a fait venir Avenue Montaigne de grands noms du marché de l'art. L'Hôtel-Drouot a ouvert Drouot-Montaigne, au Studio des Champs-Élysées, un espace pour ses ventes de prestige. De l'autre côté de l'avenue, Artcurial a pris place dans l'ancien hôtel particulier de Marcel Dassault, où était logée la rédaction de *Journal de France*. Construit sous le règne de Louis-Philippe, en 1844, l'édifice a été transformé en 1952. Il a gardé ses balcons dorés aux lignes courbes mais vient de se donner un intérieur très contemporain avec un remaniement orchestré par Jean-Michel Wilmotte. Artcurial, qui a débuté comme librairie et galerie, s'est étoffé et comprend aujourd'hui un café et plusieurs salles de ventes aux enchères.



L'époque contemporaine n'est évidemment pas en reste. Il y a d'abord les deux stations de métro d'Alma-Marceau et de Franklin-Roosevelt, datant du premier quart du XX^e siècle. Puis de très beaux témoignages de l'Art déco qui fleurit à Paris à partir de 1925. On mettra en avant la porte de l'ancienne maison des sœurs Callot, au numéro 41, un chef-d'œuvre de verre et de métal, et, au fronton du numéro 26, construit en 1937 par l'architecte Duhayon, un sensuel bas-relief de trois muses dansantes. Après la Seconde Guerre mondiale, la création ne s'essouffle pas comme le prouvent les immeubles à balcons incurvés des architectes Bodecher (numéros 35 et 46) ou l'originale façade géométrique du numéro 17, des architectes Khandjian. L'Avenue Montaigne n'a pas peur d'une touche de modernisme...



Cap sur le XX^e siècle

Heading into the 20th Century

The contemporary period is, of course, not absent here. There are, to begin with, the avenue's two metro stations, Alma Marceau and Franklin Roosevelt, both dating back to the first quarter of the 20th century. And there are beautiful relics of the Art Deco style that flourished in Paris from 1925 on. One notable example is the door of what was formerly the Callot sisters' home at number 41, a masterpiece of glass and metal, and at the pediment of number 26, constructed in 1937 by the architect Duhayon, is a sensual *bas-relief* of three dancing muses. After the Second World War, creativity did not wane as illustrated by the curved balconies at numbers 35 and 46, designed by architects Bodecher, or the original geometric façade at number 17 by architects Khandjian. Avenue Montaigne was not afraid of a touch of modernism...





Gianfranco Ferré

51 avenue Montaigne

Gianfranco Ferré, parlez-nous de votre boutique Avenue Montaigne...

Elle est située au 51 et est opérationnelle depuis janvier 2003. L'Avenue Montaigne est depuis toujours le cœur du shopping de luxe dans l'une des capitales mondiales du luxe. Un lieu à l'allure unique, sur le plan mondial. Sans compter que pour moi, c'est un environnement tout à fait familier, puisque j'y ai "vécu" pendant huit ans, lorsque j'étais directeur artistique chez Dior.

Comment définiriez-vous votre style ?

J'aime à en parler comme d'une sorte d'alphabet, de lexique stylistique qui peut se décliner en d'innombrables variantes, évoluer dans le temps, s'enrichir, assimiler de nouveaux "signes", tout en restant cohérent et fidèle à lui-même. Un lexique qui se concrétise dans la rigueur des formes et des compositions, dans la perfection des proportions, dans la parfaite harmonie avec le corps, dans le recours systématique à des matériaux essentiels et souvent exclusifs, enrichis par des finitions d'avant-garde.

Et son application pour 2006 ?

La mise en œuvre de mon lexique mène au plaisir et à la certitude de retrouver dans chaque collection des articles qui ne se démodent jamais (le chemisier hyper féminin, le tailleur parfaitement coupé, la robe du soir somptueuse, le sportswear raffiné) et qui communiquent une sensation nette de continuité, de linéarité, de fidélité à un idéal de beauté. On reconnaît aisément cette cohérence dans ma plus récente collection femme, celle du printemps-été 2006. Une collection qui parle de fraîcheur, de légèreté, mais aussi de frivolité, consciente et donc voulue. Ce sont les signes distinctifs de la féminité d'aujourd'hui, gaie et radieuse, et pourtant sobre et gracieuse.

Gianfranco Ferré, tell us about your Avenue Montaigne boutique...

It is located at number 51 and has been opened since January 2003. Avenue Montaigne has always been the heart of luxury shopping in one of the world capitals of luxury. It is a place with a unique allure, on a global scale. Not to mention the fact that, for me, this is a totally familiar environment, since I spent eight years here as artistic director of Dior.

How do you define your style ?

I like to refer to it as a kind of alphabet, a stylistic lexicon that can generate innumerable variations, and evolve over time: ever richer, assimilating new "signs", still remaining coherent and loyal to itself. It's a lexicon that materializes through a rigorous attention to forms and compositions, the perfection of proportions and a perfect harmony with the body, through the systematic use of essential and often exclusive materials, enriched by avant-garde details. .

And its orientation for 2006 ?

The implementation of my lexicon is a real pleasure and provides the certainty that the articles found in each collection never go out of style (the super-feminine shirt, the perfectly cut suit, the sumptuous evening gown, or refined sportswear). It creates a clear sensation of continuity, linearity, of loyalty to a certain ideal of beauty. This coherence is easily recognized in my most recent collection for women, that of spring-summer 2006. It is a collection that communicates freshness, lightness, but also frivolity, conscious and intentional. These are the distinctive signs of today's femininity, gay and radiant, but still restrained and graceful.

www.gianfrancoferre.com



GIANFRANCO
FERRE

paris 51 avenue montaigne



Emanuel Ungaro

2 avenue Montaigne

Quel est votre rapport avec l'Avenue Montaigne ?

Et comment définiriez-vous votre clientèle ?

Nous avons ouvert notre boutique du 2, Avenue Montaigne en 1967. Il s'agissait d'une des plus belles avenues de Paris où de nombreuses maisons de couture s'étaient déjà établies. Notre clientèle est internationale et élégante. La proximité des grands hôtels contribue à ce mélange entre femmes très parisiennes et grandes voyageuses.

Comment voyez-vous l'avenir de votre métier à 10 ou 15 ans ?

La mondialisation est-elle une menace ?

De nouveaux marchés s'ouvrent et vont fortement influencer sur l'industrie du luxe. Notre but sera de convaincre cette clientèle émergente de venir dans nos boutiques tout en gardant notre caractère absolument exclusif et le plus luxueux possible.

Quelle est votre définition du luxe ?

Quels principes ont guidé vos dernières collections ?

Le luxe pour une maison comme la nôtre est de pouvoir continuer à exprimer librement sa créativité sans subir les limites du marché. C'est également de provoquer chez les femmes la sensation que le vêtement n'a été créé que pour elles : c'est son élégance. Notre principe est de rester fidèle à ce qui a fait et ce qui fait toujours le style d'Emanuel Ungaro : la féminité et la sensualité.

What is your relationship with the Avenue Montaigne ?

And how do you define your clientele ?

We opened our boutique at number 2 Avenue Montaigne in 1967. It was one of Paris's most beautiful avenues where several *maisons de couture* were already established. Our clientele is international and elegant. The proximity of great hotels contributes to this mix of very Parisian ladies and great travelers.

How do you envision the future of your profession in 10 or 15 years ?

Is globalization a threat ?

New markets are opening and they will have a strong influence on the luxury market. Our goal will be to convince the emerging markets to come to our boutiques, while still retaining our very exclusive character, as luxurious as possible.

What is your definition of luxury ?

What principles guided your latest collections ?

For a firm such as ours, luxury is being able to freely express our creativity without being subject to the constraints of the market. It is also giving each woman the feeling that a garment was created just for her : that is its elegance. Our principle is to remain loyal to what had made and continues to make the Emanuel Ungaro style: femininity and sensuality.



emanuel ungaro
PARIS

2 avenue Montaigne - Paris 8^e



Escada

53 avenue Montaigne

La maison Escada a fêté il y a peu ses 25 ans...

En effet, elle a été fondée en 1978 à Munich par Margaretha Ley (chargée de la création et des collections) et Wolfgang Ley (responsable des ventes, du marketing, de la production et de la gestion). L'idée était de démocratiser la haute couture en proposant des tissus d'excellente qualité, une coupe impeccable, un design sophistiqué, créatif et extrêmement confortable.

Qui est le directeur de la création ?

Après le décès de Margaretha, Wolfgang Ley a nommé en 1994 Brian Rennie, un jeune Ecossais de 31 ans, employé par Escada depuis 1987, directeur de la création à la tête d'une équipe internationale. Composée alors de 15 personnes, celle-ci en compte désormais 35, de 15 nationalités différentes. Brian Rennie, le plus jeune étudiant jamais diplômé du prestigieux Royal College of Art, a conduit d'une main de maître la cure de jouvence de la marque et son adaptation au style plus sobre des années 1990. La collection a retrouvé toute sa prestance dans un esprit "nouvelle élégance" coloré et sensuel, expression tout en gaieté de la joie de vivre.

Vous présentez une nouvelle collection de bijoux ?

Oui et la boutique Escada de l'Avenue Montaigne sera la première en France à présenter et diffuser, dès décembre 2005, cette collection, qui allie créativité et artisanat de maître. Elle est le fruit d'une collaboration entre Escada et le groupe Pluczenik d'Anvers, qui compte parmi les plus grandes et les plus respectées des sociétés diamantaires. Ces pièces raffinées composent tout un éventail d'effets – *pim pant et décontracté, romantique et évanescent, classique et glamour* – qui mettent en valeur leur rôle d'articles de mode à part entière, d'accessoires qui définissent un style.

Escada recently celebrated its 25 years...

Exactly, it was founded in 1978 in Munich by Margaretha Ley (responsible for creativity and collections) and Wolfgang Ley (director of sales, marketing, production and management). Their idea was to democratize *haute couture* proposing fabrics of excellent quality, an impeccable cut, sophisticated design, creative and extremely comfortable

Who is the creative director ?

In 1994, following the death of Margaretha, Wolfgang Ley named Brian Rennie, a 31-year-old Scotsman employed by Escada since 1987, creative director at the head of an international team. Having started with 15 employees, the team now numbers 35, including 15 different nationalities. Brian Rennie, the youngest student ever to earn the prestigious diploma of the Royal College of Art, masterfully directed the rejuvenation of the trademark and his adaptation of a more restrained, sleek style of the 1990's. The collection has recovered all of its presence and a spirit of "new elegance" colorful, sensual, an expression of gaiety and *la joie de vivre*.

You are soon presenting a new collection of jewelry ?

Yes, and in December 2005, the Escada boutique on Avenue Montaigne will be the first in France to present this collection that associates creativity and master craftsmanship. It is the result of a collaboration between Escada and the Pluczenik group from Antwerp, one of the largest and most respected diamond firms. These refined pieces produce a panoply of effects – *smart and relaxed, romantic and evanescent, classic and glamorous* – highlighting their role as fashion articles in their own right, accessories that define a style.



ESCADA



L'Hôtel Plaza Athénée

Depuis son ouverture en 1911, il fait partie du club très restreint des palaces parisiens. L'Hôtel Plaza Athénée, au cours de son histoire, a accueilli les grands de ce monde. On y a vu des stars de cinéma comme Rudolph Valentino et Marlène Dietrich, des dynasties industrielles ou politiques tels les Vanderbilt et les Kennedy, des milliardaires flamboyants comme Barbara Hutton qui venait toujours avec ses draps en satin. Et évidemment des couturiers... Entièrement rénové en 2000, l'hôtel compte désormais la plus grande suite de Paris, d'une surface de 450 m², et un chef d'exception avec Alain Ducasse. Si la décoration classique et Art déco demeure un point fort, l'hôtel a su saisir l'air du temps : le bar est l'œuvre d'un designer contemporain, Patrick Jouin. Les boiseries y font bon ménage avec un comptoir futuriste en verre luminescent.

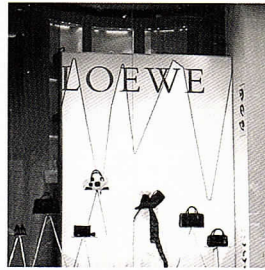


The Hôtel Plaza Athénée

Since it opened in 1911, it has been part of the very exclusive club of Parisian palaces.

During the course of its history, the Hôtel Plaza Athénée has welcomed the world's great and notable figures. Among those who have been seen here are cinema stars such as Rudolph Valentino and Marlène Dietrich, dynasties of industrialists and politicians including the Vanderbilts and Kennedys, flamboyant millionaires such as Barbara Hutton who always arrived with her own satin sheets. And of course, the *couturiers*... Completely renovated in 2000, the hotel now claims the largest suite in Paris measuring 450 square meters, and its kitchens boast an exceptional chef, Alain Ducasse. If the classic Art Deco decor remains a strong point, the hotel is still on the cutting edge of design: the bar is the work of contemporary designer, Patrick Jouin. The room's vintage woodwork blends harmoniously with the futuristic bar in luminescent glass.





Loewe

46 avenue Montaigne

Présentez-nous le créateur maison... José Enrique Ona Selfa, d'origine belge et espagnole, a été nommé directeur artistique de Loewe en septembre 2001. Passionné d'art et de danse, il est passé maître dans l'art de faire ondoyer les courbes féminines dans ses créations. Son credo : créer du "*beau classique décalé*". La collection été 2006 est née de contrastes : entre le passé et le présent, le romantisme et la modernité, la fluidité et la composition. C'est un mélange de romantisme et d'attitude étonnamment rock'n roll. On peut y découvrir des mousselines de soie, des voiles de coton mais également les "cuirs maison", très prisés qui ont fait la réputation de Loewe.

Comment voyez vous l'avenir de votre métier ?

Dans notre secteur très particulier, la façon se base sur des traditions de qualité et de sélection des matériaux les plus rares, les plus beaux, les plus précieux... Cette composante a fait le succès exponentiel de Loewe depuis près de 160 ans et les critères resteront ceux de la qualité avant tout. Et puis il y a les lignes, qui évoluent avec la mode, qui reviennent en arrière, s'aventurent vers de nouvelles directions, se réinventent... Même les classiques se réinterprètent selon le génie des créateurs qui dessinent les collections.

La mondialisation est-elle une menace ?

Pour notre secteur, la mondialisation est avant tout une énorme opportunité : l'ouverture de nouveaux marchés (en Asie par exemple) qui ne demandent qu'à découvrir le luxe "à l'européenne" et sont d'ailleurs déjà très demandeurs de ces produits. Le fait d'appartenir au groupe LVMH, leader mondial du luxe, nous permettra de faire mieux connaître nos produits dans le monde entier, sans perdre la tradition et la qualité qui font l'esprit maison.

Tell us about the firm's designer...

José Enrique Ona Selfa, of Spanish and Belgian origin, was named artistic director of Loewe in September 2001. Passionate about art and dance, he has become a master in the art of making feminine curves undulate gracefully in his creations. His credo : to create "*beau classique decalé*" (a slightly off-beat classic beauty). The collection for Summer 2006 is one of contrasts: between past and present, romanticism and modern, fluidity and composition. It is a blend of romanticism and a surprisingly rock-n-roll attitude. It includes silk chiffon and cotton voile but also "*cuirs maison*", the prized leathers that have made the reputation of Loewe.

What is the future of your profession ?

In our field, so peculiar, the distinguishing features are based on traditions of quality and the selection of the rarest, most precious and beautiful materials. It is this that has built the exponential success of Loewe for nearly 160 years and the criteria remain, above all, those of quality. What's more, there are lines, which evolve with *la mode*, coming back from the past, or taking new directions to reinvent themselves. Even classics reinterpret themselves through the genius of creators who design the collections.

Is globalization a threat ?

For our sector, globalization is above all an enormous opportunity : the opening up of new markets (in Asia, for example) that ask for nothing more than to discover luxury "à l'européenne" and who are already avid consumers of these products. The fact that we are part of LVMH, world leader in luxury, allows us to make our products better known all over the world without losing the tradition and quality that constitute the soul of our firm.



LOEWE

46, Avenue Montaigne • PARIS 8^e



Gucci

60 avenue Montaigne

Comment définir le cuir Guccissima ?

Deux symboles mythiques du vocabulaire Gucci – *le logo GG et le mors de cheval* – ont été réinventés et traduits en matériaux précieux et innovants, par Frida Giannini, directrice de la création du prêt-à-porter femme et des accessoires Gucci. Imprimé à chaud puis tamponné et corroyé avec des cires naturelles, le cuir Guccissima est la nouvelle expression du code d'élégance de la marque. Il est également proposé en cuir verni. L'exécution est identique mais les motifs du double G et du mors de cheval ont un effet tridimensionnel grâce à l'étalement diagonal de la couleur. Le résultat est bien marqué et contemporain, répondant à des styles plus "tendance".

L'accent est mis sur les sacs ?

Effectivement et leur style prononcé revisite l'élégance des années 50. Ce sont des sacs structurés, semblables à de petites malles de voyage, décorés avec une clé métallique maintenue par une chaîne, comme pour un écrin précieux. Mais il y a également le shopping bag des années 60, dont la séduction classique a été mise au goût du jour par la présence d'un élément décoratif inédit, le poinçon métallique avec le logo Gucci gravé. Il souligne la valeur de la tradition artisanale de la marque.

Toute la gamme des accessoires est-elle concernée ?

Oui. Sacs, chaussures, bagagerie, maroquinerie, joaillerie ont été déclinés dans les nouveaux matériaux et combinés en nuances de couleurs différentes. Cela va de celles, intenses, du chocolat, de la violette et du bleu jusqu'à celles, plus lumineuses, du beige, de la lavande et du blanc naturel. Des écharpes et des foulards en velours, en soie et en cachemire ornés des motifs du double G et du mors de cheval complètent la gamme.

How do you define Guccissima leather ?

Two mythical symbols of the Gucci vocabulary – *the logo GG and the bridal bit of a harness* – have been reinvented with precious and innovative materials by Frida Giannini, creative director for *prêt-à-porter femme* and Gucci accessories. Printed *à chaud*, then embossed and curried with natural waxes, Guccissima is the new expression of the code of elegance of the trademark. It is also available in patent leather. The process is the same, but the double G and bridal bit have a three dimensional effect due to the diagonal reflection of the color. The result is contemporary and distinct, in line with the most up-to-date styles.

The accent is on handbags ?

Indeed, and their pronounced style is a new take on the elegance of the 50's. They are structured bags, like small travel trunks, decorated with a metal key on a chain as for a precious jewel box. But there is also the shopping bag of the 60's, whose classic seduction has been updated by an original decorative element, a metal hallmark engraved with the Gucci logo. It underscores the strength of the traditional craftsmanship that has always characterized the trademark.

Does this apply to the entire line of accessories ?

Yes. Handbags, shoes, luggage, leatherwork, jewelry have all been created in these new materials and are presented in nuances of different colors. Colors range from intense shades of chocolate, violet and blue, to the more luminous tones of beige, lavender, and natural white. Shawls and scarves in velvets, silks and cashmere decorated with the double G and bridal bit complete the line.

www.gucci.com 2 rue du faubourg st. honoré, 350 rue st. honoré,
60 avenue montaigne, bon marché, galeries Lafayette, printemps, paris

GUCCI





Calvin Klein

53 avenue Montaigne

Comment définiriez-vous la collection Calvin Klein pour femmes automne 2005 ? Précise. Délibérée. Élancée. La collection automne 2005 pour femmes est dédiée au luxe. Version immaculée, ultra-féminine. Inspiration. Une architecture futuriste croisée avec la délicatesse de l'origami. Symétrie. Surfaces élémentaire, quadrillages, lignes et plis.

Qu'en est-il des silhouettes ?

Sensuelles, des coupes adoucies, définies de façon souple. Des proportions plus étroites, des cols à bandes qui rebiquent. Une épaule plus douce, plus arrondie, mettant l'accent sur la taille. Les vestes sont coupées extra courtes ou prolongées dans le dos, on retrouve un petit côté riding coat/veste d'équitation. Le nouveau pantalon étroit, à taille légèrement plus haute, rallonge la silhouette.

Pour l'homme, vous avez conçu de nouveaux accessoires et choisi des matériaux d'exception...

Les nouveaux accessoires ? Bottillons à mi-cheville, à lacets ou à zip, chaussure pointue sophistiquée en vernis ou en velours éraflé. Des rajouts de petits mouchoirs coupés en bandes de tissu à chemises, simples ou doubles, surfilés ou avec une doublure de satin, avec un fermoir chaîne de métal. Des ceintures en cuir battu avec des fils argentés. La grosse chaîne de portefeuille avec des petits strass brillants. Quant aux matériaux d'exception, les tissus clés sont le velours, la soie et le satin. Costumes, pantalons et vestes sont en velours, quant aux chaussures et bottes, celles-ci préconisent le velours frappé. La soie s'utilise pour les chemises, fine, presque transparente avec toute une gamme d'imprimés et de jacquards. On retrouve également du satin en touches pour des ajouts sur les manteaux, les chemises et les vestes.

How do you define Calvin Klein's Fall 2005 collection for women ?

Precise, deliberate, sleek. The Fall 2005 collection for women is decidedly luxurious. It is rendered, pristine and feminine. The inspiration : Futuristic architecture intersects with the delicacy of origami. Symmetry, elemental surfaces, grids, lines and folds.

What are the silhouettes ?

Sensual, gentle tailoring, loosely defining. Slimmer proportions, prominent banded collars. A softer, more rounded shoulder places the accent on the waist. Jackets are cropped extra-short or extended at the back, bringing to mind riding coats. The new narrow pant, slightly higher at the waist, lengthens the silhouette.

For men, you've created new accessories and chosen exceptional materials...

The new accessories ? There are shin-length boots, lace-up or zip-up and the sophisticated, pointed shoe in patent leather or scuffed velvet. Skinny neckerchiefs in strips of shirt fabric, single or double, raw-edged or satin-lined are fastened with a metal chain link. Beaten leather belts are decorated with threads of fine silver chain and the chunky wallet chain is embellished with tiny sparkling rhinestones. As for the challenging materials, the key fabrics are velvet, silk and satin. Suits, pants, and jackets are in velvet, and for shoes and boots, the favored fabrics are distressed velvets. Shirts are of thin, nearly transparent silk in a whole range of prints and jacquards. Satin is also used sparingly for contrasting inserts in coats, shirts and jackets.



Calvin Klein
collection

dallas, dubai, milan, moscow, new york, paris, rome, singapore

DES CHAMPS-ÉLYSÉES

THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

CIEN(S)
T ÉCRIT

Le Noir des

CHU 16 80
AUX 8 10
sur théâtre



Le Théâtre des Champs-Élysées



À elle seule, l'Avenue Montaigne symbolise l'optimisme de la Belle Époque, cet ultime flamboiement mondain avant la tuerie de la Grande Guerre. Alors que les nuages diplomatiques s'amoncellent, on inaugure en grande pompe, le 30 mars 1913, le Théâtre des Champs-Élysées. Il est situé non loin d'une parcelle autrefois mal famée, où avait vécu Alphonse Daudet, alors sans le sou...

Entièrement bâtie en béton armé par l'entreprise des frères Perret, d'après les esquisses d'Henry Van de Velde avec une excellente acoustique, c'est l'une des plus belles salles d'Europe : celle que Paris attendait depuis longtemps ! Voulu par un personnage hors du commun, Gabriel Astruc, et financée par le mécénat des grands banquiers, elle va marquer l'histoire de la musique, de la danse et du théâtre du XX^e siècle.

The Theater of the Champs-Élysées

On its own, the Avenue Montaigne symbolized the optimism of the Belle Époque, the last worldly flamboyance before the slaughter of the Great War. Just as diplomatic clouds were gathering overhead, the Theater of the Champs-Élysées was inaugurated in grand style on March 30th, 1913. It is located near a once disreputable plot where a penniless Alphonse Daudet had lived... Built entirely of reinforced concrete by the Perret brothers' company, and equipped with excellent acoustics, it was one of Europe's most beautiful performance halls, and one that Paris had needed for a very long time. Born thanks to the wish of an extraordinary individual, Gabriel Astruc, and financed by the patronage of great bankers, it was to mark the history of music, dance and theater of the 20th century.

Les plus grands artistes du moment collaborent à l'édifice. Sur ce bâtiment austère, qui privilégie la véracité architecturale, Antoine Bourdelle dispose de larges bandeaux pour ses bas-reliefs. Au fronton, il installe Apollon, en compagnie des Muses. Sur la portion de façade courbe, il sculpte la Tragédie, la Comédie et le Drame. Bourdelle, encore lui, s'attaque au hall, mais sans marteau et ciseau. Ce sont des fresques à la beauté diaphane, de fond marin, qu'il exécute en un temps record. Exploit identique à mettre au crédit de Maurice Denis, qui maroufle, autour de la coupole lumineuse, ses longues toiles mythifiant l'opéra, la symphonie, le chœur ou la sonate. Où encore pour la comédie Ker-Xavier Roussel pour un rideau de scène invoquant Bacchus ou Vuillard racontant l'histoire de Faust. Les bonnes fées de l'art moderne se sont penchées sur le théâtre...



and "le Drame". And it was also Bourdelle who set to work on the entry hall, but this time without his hammer and chisel. Here there are frescos of diaphanous beauty and the depths of the sea which he finished in record time. The same prowess can be attributed to Maurice Denis who mounted, around the luminous dome, long paintings representing opera, symphony, chorus and sonata in mythical images. And there were other artists: Xavier Ker-Roussel for the stage curtain invoking Bacchus, or Vuillard, relating the story of Faust. One could say that the spirit and inspiration of modern art hovers benevolently over this theater.

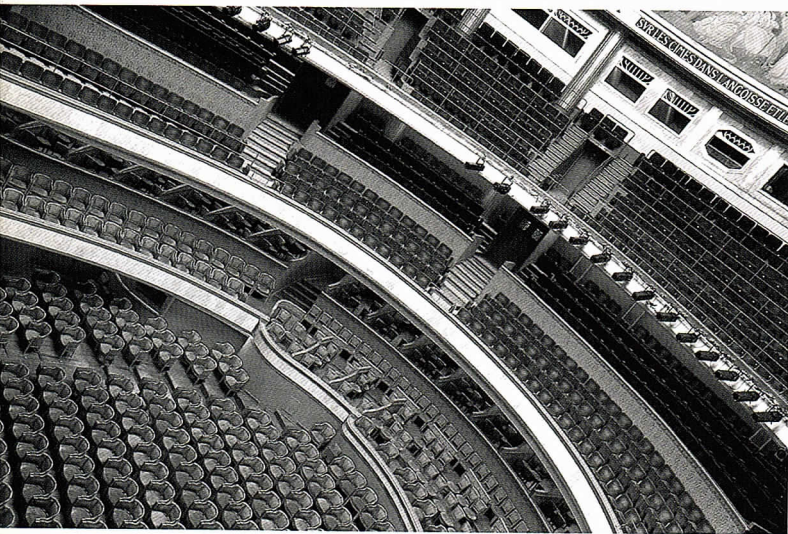
The greatest artists of the period collaborated on the building. The austere edifice, favoring architectural purity, left wide bands for Antoine Bourdelle's bas-reliefs. On the pediment he installed Apollo in the company of his muses. On the curves of the façade, he sculpted "la Tragédie", "la Comédie"



Quelques semaines après l'inauguration, le théâtre accueille, le 29 mai 1913, les scandaleux Ballets russes de Diaghilev, avec le divin Nijinski dans le *Sacre du Printemps* de Stravinsky. Sifflets, coups de poing sont échangés dans les loges, dans les escaliers, jusque sur le trottoir. C'est un baptême en fanfare qui inscrit pour toujours le Théâtre des Champs-Élysées dans les manuels d'histoire ! Suivront d'autres premières mémorables dans chacune de ses trois salles (outre la principale, celles de la Comédie et du Studio) : Cocteau, Picabia et Satie pour *Parade* ou *Relâche*, Louis Jouvet, Boulez et Messiaen mais aussi Joséphine Baker, Roland Petit et Janine Charrat, le TNP et Gérard Philipe.

On May 29th, 1913, several weeks after its inauguration, the theater welcomed Diaghilev's scandalous "Ballets Russes" with the divine Nijinsky in Stravinsky's 'Sacre du Printemps'. After hisses and catcalls, blows were exchanged in the loges, the stairwell and even out on the sidewalk. It was a baptism with fanfare that won the Théâtre des Champs-Élysées its place in history. Other memorable premieres would follow in each of the three performance halls (in addition to the main theater, there are the Comédie and the Studio) : Cocteau, Picabia and Satie for *Parade* or *Relache*, Louis Jouvét, Boulez and Messiaen, but also Josephine Baker, Roland Petit and Janine Charrat, the TNP and Gérard Philipe.





Après tant d'années de bons et loyaux services, le Théâtre des Champs-Élysées aborde les années 1980 en mauvaise santé. Son nouveau propriétaire, la Caisse des dépôts, lui accorde la cure de jouvence dont il avait bien besoin, rénovation à l'identique des parties recevant le public, mise en conformité de l'ensemble des équipements techniques. Un nouveau bail pour une salle mythique, prête à affronter le XXI^e siècle...



After so many years of brilliant service to the arts, the Theatre des Champs-Elysees was in less than top form at the start of the 1980's. Its new owner, the *Caisse des Dépôts*, decided to give it a much needed lifting, including restoration of public areas to their original form, and updating of technical equipments to meet modern standards of security. It was a new lease on life for this mythical theater, ready to affront the 21st century...



ONATE
SUR LES CIMES DANS L'ANGOISSE ET L'EREVE DRAME LYRIQUE OU POEME L'AMUSION SE EFFORCE VERS UN PVR IDEAL
FOROVE



Caron

34 avenue Montaigne

Quelle est l'histoire de la maison Caron, en quelques dates ?

Elle est née en 1903 et s'est toujours implantée dans les endroits les plus prestigieux de la capitale. Après ses débuts rue de la Paix et ses somptueux salons de la place Vendôme, le parfumeur s'est installé en 1981 au 34, Avenue Montaigne, adresse magique et carrefour du chic parisien. La maison a été rachetée en 1998 par Patrick Alès, qui lui a redonné son titre de noblesse de haute parfumerie française.

Qui participe à la création d'un parfum Caron ?

La maison met son point d'honneur à ne faire appel qu'à des artisans qui illustrent, grâce à leur savoir-faire inégalé, l'esprit du luxe français. Il s'agit du maître verrier, du maître galuchier, du maître cartonnier, qui mettent leur talent et leur passion à notre service. Le parfum est la représentation du luxe pour toutes les femmes, qu'elles soient princesses ou lingères!

Depuis un siècle, les anecdotes ne doivent pas manquer...

En effet ! On peut citer la grande Gloria Swanson, qui exigea par contrat que les studios où elle tournait *Sunset Boulevard* embaument d'un seul parfum, le sien, c'est-à-dire Narcisse Noir de Caron. Quant à Raquel Welch, elle nous a écrit le mot suivant : "*Grâce à la poudre Caron, je suis très belle sur les tournages et dans la vie*". Plus récemment, un milliardaire américain, après son passage par la boutique Montaigne, passa commande de 600 houppettes en duvet blanc pour la confection de la robe de mariée de sa fille unique. Caron restera toujours une grande maison.

What is the history of Caron, in a few dates ?

It was born in 1903 and it is still firmly implanted in some of the capital's most prestigious areas. After its beginnings on the Rue de la Paix and its sumptuous salons on the Place Vendome, Caron opened a shop in 1981 at 34 Avenue Montaigne, a magical address at the crossroads of chic Paris. The firm was bought in 1998 by Patrick Alès, who has restored it to a noble position in the world of French *haute parfumerie*.

Who participates in the creation of a Caron perfume ?

The company prides itself in calling upon artisans and craftsmen whose unparalleled savoir-faire embodies the spirit of French luxury. These craftsmen include master glass makers, masters of leather accessories and of packaging who put their talents and passions to work for us. Perfume is the representation of luxury for all women, whether they are princesses or working girls!

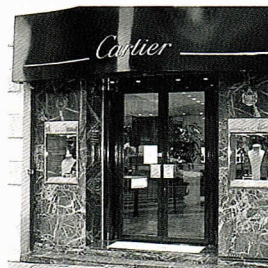
After a century, there is certainly no lack of anecdotes...

Of course ! We could cite the great Gloria Swanson who demanded a clause in her contract specifying that the set where she was filming "*Sunset Boulevard*" would be scented with only one perfume, her own, *Narcisse Noir* by Caron. As for Raquel Welch, she wrote us the following : "*Thanks to Caron's powder, I am truly beautiful on the set and in life*." Recently after a visit to our Avenue Montaigne shop, an American millionaire ordered 600 powder puffs made of white feathers for the wedding gown of his only daughter. Caron will always remain a great name.



CARON

HAUTE PARFUMERIE - PARIS



Cartier

51 rue François 1^{er}

Depuis 1847, Cartier est une maison qui s'inscrit profondément dans l'imaginaire : Tank, Santos sont aujourd'hui devenus des noms mythiques...

Dès l'origine, haute-joaillerie et horlogerie se côtoient avec audace et créativité. Magie des heures avec les premières montres-bracelets, que l'on retrouve dès 1888 dans les archives. Créé en 1904, le modèle Santos a été dessinée par Louis Cartier pour son ami, le célèbre aviateur brésilien Alberto Santos-Dumont. Cette montre, commercialisée à partir de 1911, a fait l'objet en 1994, d'une série limitée en platine – *un métal précieux que Cartier a été le premier à utiliser* – et en or rose. Quant au modèle Tank, succès incontestable de la maison, il date de 1917 et inspire depuis à Cartier de nombreux modèles dédiés à cette esthétique : Tank française, Tank américaine, et la dernière née, la Tankissime.

Comment maintient-on un tel niveau d'excellence ?

En continuant d'innover dans le maintien des traditions. Créativité et savoir-faire sont des valeurs essentielles pour notre maison. Un héritage dont nous sommes les garants. La créativité est l'essence même de ce métier, chacune de nos créations doit incarner le style Cartier, inimitable et identifiable au premier regard.

Que pourra-t-on célébrer en 2006 ?

Cartier est une maison en perpétuel mouvement. Chaque année, nous créons de nouvelles collections, des accessoires et des cadeaux... Une dynamique qui nous permet d'être toujours précurseurs. Si 2005 se termine en apothéose avec la renaissance du 13, rue de la Paix, écrin historique de Cartier, les temps forts de 2006 seront une montre pour femme totalement inédite, un nouveau parfum féminin, un coup de projecteur sur une ligne de joaillerie iconique : LOVE. Et bien d'autres surprises...

Since 1847, Cartier has been a name fixed in the collective imagination : Tank, Santos have become mythical names today....

From the beginning, fine jewelry and watch making came together with creativity and daring. The magic of hours with the first watch-bracelets can be found from 1888 on in archives. Created in 1904, the Santos model was designed by Louis Cartier for his friend, the famous Brazilian aviator Alberto Santos-Dumont. This watch, commercialized as of 1911, was the object in 1994 of a limited series in platinum – *a precious metal that Cartier was the first to use* – and in pink gold. The Tank model, one of Cartier's uncontested successes, dates from 1917. Since then it has inspired numerous models dedicated to this esthetic: the French Tank, the American Tank and, latest creation, the Tankissime.

What is the key to maintaining such a high level of excellence ?

Continuing to innovate, but in the context of our traditions. Creativity and savoir-faire are the essential values of our firm. We are the guardians of a legacy. Creativity is the very essence of this profession, each of our creations should embody the Cartier style, inimitable and identifiable at first glance.

What's in store for 2006 ?

Cartier is a firm in perpetual movement. Every year we create new collections, new accessories and gifts. This is a dynamic that allows us to always remain a precursor. If 2005 ends in triumph with the renaissance of 13 rue de la Paix, Cartier's jewelbox of a showroom, the highlight of 2006 will be an original lady's watch, a new perfume for women and a spotlight on our iconic line of jewelry: LOVE. Among many other surprises...



Dior

30 avenue Montaigne

Quand a ouvert la boutique Dior sur l'Avenue Montaigne ?

En 1955, à l'angle de l'Avenue Montaigne et de la rue François I^{er}, emplacement qu'elle occupe toujours aujourd'hui, pour être mitoyen de l'immeuble du 30, Avenue Montaigne, qui abrite la haute couture depuis 1946. Cette adresse a été choisie par Christian Dior lui-même. Se rendant à un rendez-vous avec Marcel Boussac, financier de sa maison de haute couture, il heurta une étoile métallique sur le sol et y vit un signe du destin.

La création est évidemment un poste clé...

La maison Dior a la chance unique de disposer de trois directeurs artistiques. John Galliano crée les collections haute couture, prêt-à-porter et accessoires féminins d'un extrême romantisme. Hedi Slimane revisite la silhouette masculine et impose son sens de l'épure dans des produits très contemporains. Victoire de Castellane apporte une touche d'humour dans des créations de haute joaillerie modernes et féminines. Nous sommes une maison de haute couture et maintiendrons cette tradition de créativité, de savoir-faire et de qualité.

L'esprit Dior demeure-t-il bien vivant ?

Bien sûr. Les dernières collections haute couture et prêt-à-porter sont à la fois un hommage au savoir-faire artisanal de nos ateliers et à notre fondateur, Monsieur Dior. D'ailleurs, presque un demi-siècle après sa disparition, nous continuons de recevoir tous les jours, du monde entier, des lettres qui lui sont adressées.

When did the Dior boutique open on Avenue Montaigne ?

In 1955, at the corner of Avenue Montaigne and Rue François I^{er}, where it still sits today, located just next door to 30 avenue Montaigne, home of the firm's haute couture since 1946. This address was chosen by Christian Dior himself. It was during a meeting with Marcel Boussac, financier of Dior's *maison de haute couture*, that he ran across a metallic star on the floor and he interpreted it as a sign, a destiny.

Creativity is, needless to say, key...

It is Dior's unique good fortune to have three artistic directors. John Galliano creates the *haute couture* collections, *prêt-à-porter* and feminine accessories of an extreme romanticism. Hedi Slimane re-interprets the male silhouette imposing a pure, sleekness to very contemporary products. Victoire de Castellane brings a touch of humor to her modern and feminine creations of fine jewelry. We are a *maison de haute couture* and we maintain this tradition of creativity, *savoir-faire* and quality.

Is the Dior spirit still alive and well ?

Of course! The latest *haute couture* and *prêt-à-porter* collections are at once an homage to the craftsmanship and *savoir-faire* of our workshops and to our founder, Monsieur Dior. In fact, almost a half century after his death, we still receive letters daily from all over the world that are addressed to him.



Bulgari

45 avenue Montaigne

Au départ, il y a un jeune orfèvre grec...

Oui. Le fondateur de la dynastie, Sotirio, né dans un village d'Epire en Grèce, s'installe à Rome en 1879. Il a 22 ans et se fait vite remarquer pour ses superbes objets en argent. Dès 1894, il s'installe via dei Condotti, l'une des rues les plus chic de la capitale italienne. En 1905, il s'installe au 10 de la même rue, où la maison a toujours sa boutique amiral. Aidé de ses fils Costantino et Giorgio, il devient l'un des joailliers les plus recherchés du Vieux Continent.

La diversification a été impressionnante depuis quinze ans.

Les années 70 voient l'implantation de la marque à l'étranger : New York, Paris, Genève, Monte-Carlo. Mais c'est en effet dans les années 90 qu'est mise en œuvre une diversification ambitieuse. Le premier parfum, Eau parfumée au thé vert, est lancé en 1992. La parfumerie représente aujourd'hui près de 20% de l'activité de Bulgari. Des lignes de maroquinerie, soieries et lunettes sont créées en 1997. En onze ans (1993-2004), le chiffre d'affaires a été multiplié par huit pour atteindre 827 millions d'euros tandis que la société a été cotée à la bourse de Milan et à celle de Londres.

Et, dernièrement, l'activité hôtelière...

Effectivement. Bulgari a décidé de décliner son goût pour le luxe, la modernité et le raffinement extrême dans des hôtels uniques. Le premier, dessiné par le cabinet d'architectes Citterio, a ouvert en 2004 à Milan, près de la Scala et du quartier de la mode. Le suivant sera prochainement inauguré en Indonésie : c'est un complexe de villas dominant la mer, sur la côte sud de la péninsule de Jimbaran. Les matériaux et l'architecture locale y font l'objet d'une séduisante interprétation contemporaine.

In the beginning, there was a young Greek silversmith...

Yes. The founder of the dynasty, Sotirio, born in a village of Epire in Greece, arrived in Rome in 1879. He was 22 years old and was quickly noticed for his talent for making superb silver objects. In 1894, he opened a shop on via dei Condotti, one of the Italian capital's most elegant streets. In 1905, he moved to number 10 on the same street, which is still the home of the firm's flagship shop. Assisted by his sons Costantino and Giorgio, he became one of the old continent's most sought-after jewelers.

The company's diversification during the past 15 years has been impressive.

It was during the 1970's that Bulgari began its international expansion : New York, Paris, Geneva, Monte-Carlo. But yes, it was during the 90's that an ambitious diversification was set in motion. The first perfume, an *Eau Parfumée au Thé Vert*, was launched in 1992. Today, perfume sales represent 18 percent of Bulgari's activity. Lines of leathergoods, silks and eyeglasses were created in 1997. In eleven years (1993-2004), the annual turnover has been multiplied by eight, reaching 827 million euros and the firm's shares are quoted on the stock exchanges of Milan and London.

And, most recently, luxury hotels...

Absolutely. Bulgari has decided to put its taste for luxury, modern style and extreme refinement to work in unique hotels. The first, designed by the architects of the firm Citterio, opened in 2004 in Milan's fashion district near La Scala. The next one, soon to be inaugurated in Indonesia, consists of a complex of villas overlooking the sea on the southern coast of the Jimbaran peninsula. Local materials and architecture have been employed to produce this seductive, contemporary interpretation.



BVLGARI

BVLGARI

BVLGARI





The “Comédie Humaine”

On one end, the Rond-Point, the *anti-chambre* of the Champs-Élysées, opens towards the Place de la Concorde, the Arc de Triomphe and the Élysée Palace. On the opposite end, a lovely perspective leads to the Seine River and beyond to the Left Bank. Avenue Montaigne is Parisian to the very tips of its toes. As on the neighboring Rue Francois 1^{er}, here one can admire seductive objects, the latest generation of convertibles, and celebrities updating their wardrobes. But one can also run into journalists leaving recording studios, actors rushing into back stage doors, and students entering the cafes. The Avenue Montaigne is vital, varied and cosmopolitan. Lend an ear: you'll hear all of the languages of the planet spoken here

Comédie humaine

D'un côté le Rond-Point, antichambre des Champs-Élysées, ouvrant vers la Concorde, l'Arc de Triomphe et l'Élysée. De l'autre, une belle perspective conduisant à la Seine et, par-delà, à la Rive gauche. L'Avenue Montaigne est parisienne jusqu'au bout des ongles ! Comme chez sa voisine, la rue François I^{er}, On y admire des vitrines séduisantes, des cabriolets dernière génération, des stars renouvelant leur garde-robe. Mais l'on y rencontre aussi des journalistes quittant les studios radiophoniques, des acteurs en retard s'engouffrant par la porte du théâtre, des étudiants entrant au café... L'Avenue Montaigne est vivante, variée et cosmopolite. Tendez l'oreille : vous y entendrez parler à peu près toutes les langues de la Terre.





Se promener, tout simplement

Mais on peut aussi s'y procurer des plaisirs très simples. L'avenue est si large que le ciel y est grand ouvert au-dessus de nos têtes. Un véritable privilège dans la capitale, à saisir notamment la nuit, pour se rassasier de la lune et des étoiles ! Et lorsque les feuilles des arbres deviennent mordorées, rousses, couleur vieille vigne, que le vent les fait tournoyer dans l'automne parisien, et que quelques oiseaux poussent un trille joyeux, fermez les yeux. Et faites le bilan de toutes les émotions que peut vous procurer ce coin de Paris... Si l'Avenue Montaigne n'existait pas, il faudrait l'inventer.

And for strolling, simply

But there are also very simple pleasures to be found here. The avenue is so large that it leaves space for the sky to open wide above our heads. What a privilege in the French capital, to be savored particularly at night when the spectacle of the moon and stars can be fully appreciated. And when the leaves on the trees turn golden and russet, scattered by the winds of autumn in Paris to the sound of joyfully warbling birds, close your eyes : take into account all of the emotions that this corner of Paris evokes. If the Avenue Montaigne didn't exist, it would have to be invented.





ROND POINT
CHAMPS-ÉLYSÉES
MARCEL DASSAULT

GUCCI

50

MET





Informations pratiques / Practical Information

Transports publics

Stations de métro :

Alma-Marceau (ligne 9)
et Franklin-D. Roosevelt (lignes 1 et 9)

RER C : Pont de l'Alma

Bus : 28, 32, 42, 49, 52, 63,
72, 73, 80, 83, 92

www.ratp.fr

Trajet depuis l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle

RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles
puis ligne 1 du métro jusqu'à
Franklin-D. Roosevelt
ou bus Air France jusqu'à
Place de l'Étoile.

Trajet depuis l'aéroport d'Orly

RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles
puis ligne 1 du métro jusqu'à
Franklin-D. Roosevelt
ou bus Air France jusqu'aux Invalides.

www.aeroportsdeparis.fr

Office de tourisme de Paris

25 rue des Pyramides

75001 Paris

Tél. : 0892 68 3000

Métro : Pyramides

Lundi au samedi de 10h à 19h.

Dimanche et les jours fériés
de 11h à 19h.

www.parisinfo.com

Public Transport

Metro Stations :

Alma-Marceau (Line 9) and
Franklin-D. Roosevelt (Lines 1 and 9)

RER C : *Pont de l'Alma*

Bus : 28, 32, 42, 49, 52, 63,
72, 73, 80, 83, 92

www.ratp.fr

From Roissy Charles de Gaulle Airport

RER B or D to *Châtelet-Les Halles* metro,
then take metro line 1
to *Franklin-D. Roosevelt*
or take the Air France Bus to
Place de l'Étoile.

From Orly Airport

RER B to *Châtelet-Les Halles* metro,
then take metro line 1
to *Franklin-D. Roosevelt*
or take the Air France Bus to *Invalides*.

www.aeroportsdeparis.fr

Paris Tourist Office

25 rue des Pyramides

75001 Paris

Tel: 0892 68 3000

Metro : Pyramides

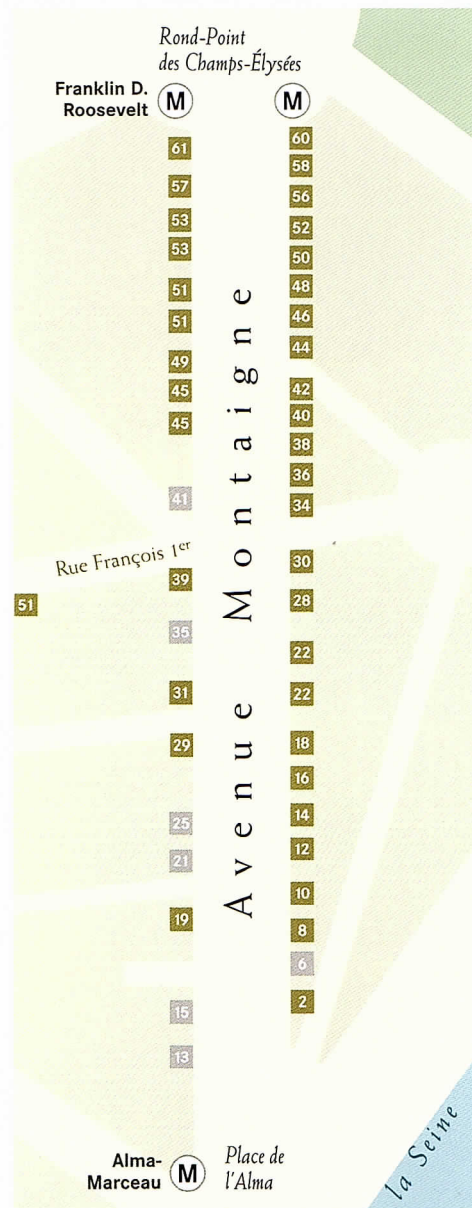
Monday to Saturday from 10am to 7pm

Sunday and Holidays from 11am to 7pm

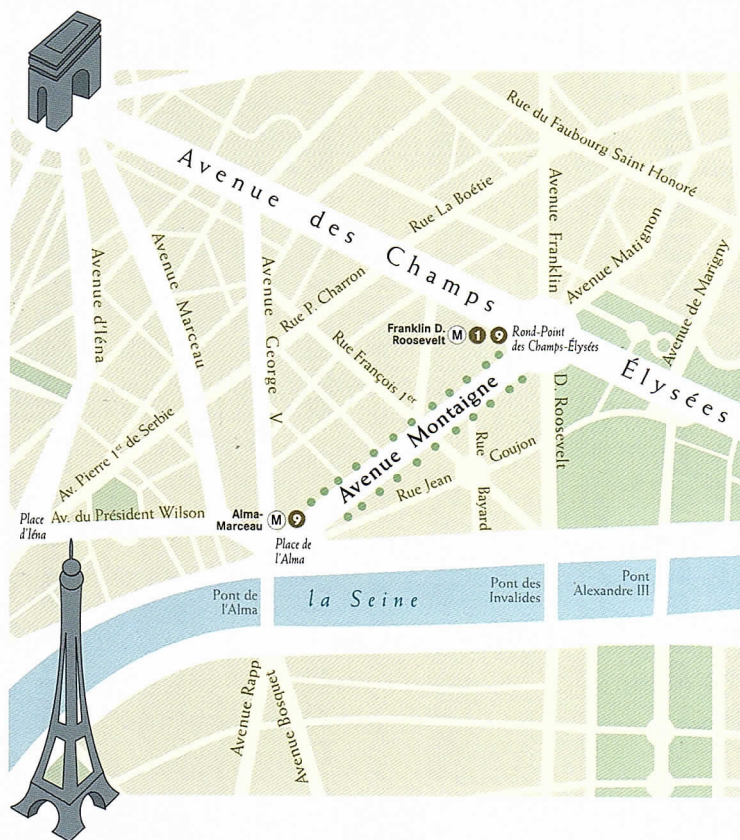
www.parisinfo.com

Artcurial 61
 Marni 57
Calvin Klein 53
 Escada 53
 Jean-Louis Scherrer 51
Gianfranco Ferré 51
 Akris 49
 Salvatore Ferragamo 45
Bulgari 45
 Restaurant l'Avenue 41
Nina Ricci 39
 Ambassade du Canada 35
 Max Mara 31
 Harry Winston 29
 Hôtel Plaza Athénée 25
 Le Relais-Plaza 21
 Valentino Couture 17
 Théâtre des Champs-Élysées 15
 Hôtel des Ventes Drouot 15
 Restaurant La Maison Blanche 13

Cartier 51



60 Gucci
 58 S.T Dupont
 56 Voyage
 52 Jil Sander
 50 Barbara Bui
 48 Krizia
 46 Loewe
 44 Chloé
 42 Chanel
 40 Eres
 40 Chanel Joaillerie
 38 Emilio Pucci
 36 Céline
 34 Jimmy Choo
 34 Caron Parfums
 30 Christian Dior
 28 Baby Dior
 Dior Joaillerie
 22 Dolce & Gabbana
 22 Louis Vuitton
 18 Porthault
 16 Regina Rubens
 14 Joseph
 Bottega Veneta
 12 Cesare Paciotti
 Malo / Bonpoint
 10 Prada
 8 Loro Piana
 6 Le bar des théâtres
 2 Emanuel Ungaro



Avec nos remerciements pour sa collaboration au COMITÉ MONTAIGNE

RÉALISATION ET PUBLICITÉ ART'COMMUNICATION 6, RUE ALFRED ROLL, 75017 PARIS
TÉL. 33(0)1 42 12 97 97 - FAX 33 (0)1 42 12 97 98 - Art.fab@wanadoo.fr

COORDINATION Sabrina Douié - RÉDACTION Rafael Pic - PHOTOGRAPHIES Studio Jean-Pierre - TRADUCTION Stephanie Curtis - CONCEPTION GRAPHIQUE Valérie Delebecque
©Avenue Montaigne, décembre 2005, imprimé en France



ABC

BVLGARI

A woman with dark hair and blue eyes is shown in profile, looking towards the left. She is wearing a red halter-neck top. Her hand is raised to her chin, showing a large, ornate ring with a central flower-shaped sapphire and diamonds. She is also wearing a matching flower-shaped earring and a necklace with a central flower-shaped sapphire and diamonds, with a chain of smaller diamonds and sapphires. The background is dark, and the lighting is dramatic, highlighting her features and the jewelry.

BVLGARI.COM

SAPPHIRE FLOWER

PARIS • CANNES • MONTE-CARLO